



Vu dans les médias

**SEPTEMBRE
2025**

CAUMONT-SUR-DURANCE

La situation financière de la commune jugée "très bonne"

¶

L'agence de notation LocalNova a attribué à la commune la note 2A, soit 17/20, ce qui correspond à une "qualité de situation financière très bonne".

En 2020, au début du mandat, la municipalité affichait une note de 1A-, 14/20, classée comme "bonne". La progression enregistrée en cinq ans illustre les efforts réalisés par l'équipe municipale pour améliorer la situation économique de la commune, tout en répondant aux besoins croissants de la population, passée de 4 800 habitants à près de 6 000.

Un outil d'aide à la décision

Mais quel est le rôle des audits de notation des municipalités ? Ces derniers, menés par des agences spécialisées, comme LocalNova, permettent d'évaluer la solidité financière en analysant la capacité d'une commune à gérer ses dépenses, maîtriser son endettement et garantir un équilibre budgétaire. Cette notation offre également aux habitants une vision claire et



Le maire et ses adjoints indiquent que "cette progression a été obtenue sans alourdir la dette ni augmenter les taux d'imposition locale".

/ PHOTO J.-M.B.

objective de la santé financière de leur collectivité et crédibilise les choix budgétaires de la municipalité auprès des partenaires, investisseurs et institutions bancaires.

Enfin, cela permet d'accompagner la planification future de la commune et l'avenir des grands travaux à venir. Ces évaluations constituent ainsi un outil d'aide à la décision pour orienter les politiques locales, en identifiant les marges de manœuvre et les risques.

"La municipalité de Caumont-sur-Durance souligne que cette progression a été ob-

tenue sans alourdir la dette ni augmenter les taux d'imposition locale, confie le maire Claude Morel. Les investissements réalisés dans l'attractivité du village, la sécurité et l'aménagement du territoire ont contribué à améliorer le quotidien des habitants tout en consolidant les équilibres financiers."

À l'heure où les municipalités font face à des défis budgétaires et sociaux croissants, ces audits apparaissent comme un véritable baromètre de confiance.

Jean-Marie BRUNIER



Notez-le

**CAUMONT-
SUR-DURANCE**

**Le chœur des collines
recrute ses voix**

Détente, respiration, mise en voix... La reprise des répétitions aura lieu ce jeudi 4 septembre à 20 h 30, salle de la Bonne entente. Si vous aimez chanter, le chœur recrute des choristes toutes voix.

**Plus d'infos au 06 81 94 74 74,
au 06 78 56 09 16 ou
via choeurdescollines@orange.fr**



Vaucluse

Actions Coulon: « Le risque d'inondations ne fait que croître... »

L'association Actions Coulon, basée à L'Isle-sur-la-Sorgue, entend dénoncer des « dysfonctionnements administratifs dans la prévention des inondations » et évoque deux territoires du Vaucluse sans PPRI (plans de prévention des risques d'inondation): 'Avignon-Durance' et le 'Calavon-Coulon-aval'.

« Ça fait 20 ans que l'on ne fait rien, en matière de sécurité, pour la Durance à Avignon et le Calavon-Coulon, alors que le risque d'inondations ne fait que croître chaque année... C'est pourtant la sécurité des Vauclusiens qui est concernée! », lance Pierre Leclerc, le président d'Actions Coulon. L'association, parce que « l'histoire prouve qu'il y a des dangers qui sont oubliés » et parce qu'il « faut que les gens sachent ce qu'il se passe dans le département », entend dénoncer des « dysfonctionnements administratifs dans la prévention des inondations, que nous qualifierons d'"exceptions", car il faut savoir que nous avons des choses vraiment inouïes dans le Vaucluse », poursuit le président.

Dans la ligne de mire d'Actions Coulon, notamment, « le fait qu'aucun préfet n'ait osé, depuis 23 ans, approuver les PPRI (plans de prévention des risques d'inondation) d'Avignon-Durance et de Calavon-Coulon-aval, car ça signifie engager leur responsabilité », mais aussi le projet de démolition et de reconstruction de digues inadéquates – pourtant refaites de façon



Jean-Pierre Venissac (Caumont), le président Pierre Leclerc (L'Isle-sur-la-Sorgue), Édith Bouchet (Le Thor) et Patrick Bertrand (Cavaillon). Tous les quatre sont des membres fondateurs de l'association Actions Coulon. Photo Le DL/J.B.

égale il y a 12 ans –, notamment à Cavaillon, actant vraisemblablement le fait d'inonder « un territoire de 14 km² comptant plusieurs zones urbaines, dans le but de sauver un quartier sept fois moins peuplé de 140 maisons... », précise Pierre Leclerc. « C'est l'inverse de ce qui est acceptable, de ce qui est moral et de qui se fait partout », ajoute-t-il au sujet de cette "exception".

« Quand une zone sert de déversoir aux autres lors des crues, c'est qu'elle est moins peuplée... »

Pour le président comme pour les administrateurs de cette association qui se bat depuis 2014 pour que soient pris en compte

les véritables risques d'inondations sur le territoire, « quand une zone sert de déversoir aux autres lors des crues, c'est qu'elle est beaucoup moins peuplée. On parle alors, très officiellement, de zones d'expansion des crues... À l'image de la Barthelette au profit d'Avignon ou de Boulbon-Vallabrégues au profit de Beaucaire-Tarascon... ». Mais sur le Coulon, le projet prévoit de préserver le petit quartier cavaillonnais du Grès, soit 200 ha, aux dépens d'une zone plus peuplée éclatée sur trois communes: Caumont-sur-Durance, la rive droite de Cavaillon, notamment le secteur des Vignères, et Le Thor », relève encore Pierre Leclerc, qui dénonce là « un manque d'égalité » selon que l'on se trouve en rive

gauche ou droite du Coulon.

Autre anomalie que déplorent les membres du collectif, « aucun préfet n'a procédé à la moindre des trois consultations

obligatoires – réunions publiques, échanges avec le mille-feuille administratif, enquête publique –, sur les deux PPRI et ce, depuis 20 ans. Une mise en demeure de lancer ces dernières pour le Calavon-Coulon a été adressée au préfet actuel en juillet. Nous avons également prévu d'envoyer des mises en garde aux élus, à la direction départementale des territoires, au préfet de région et même au ministère.

Enfin, concernant la Durance à Avignon, Pierre Leclerc fait le constat suivant: « Le quartier Batagne-Pieds, choisi dans le plan local d'urbanisme pour y concentrer les équipements hospitaliers de la cité des papes, cumule l'existence de six risques d'inondations étudiés... »

■ **Jennifer Blouquet**

Actions Coulon organise une réunion publique sur les risques d'inondations du Coulon, mardi 9 septembre, à 18h30, à la salle des fêtes Roger Orlando de Caumont-sur-Durance. Contact: actionscoulon@laposte.net

Calavon-Coulon: plusieurs alternatives évoquées par l'association

Actions Coulon se veut force de propositions afin de prévenir les risques d'inondations par le torrent Calavon-Coulon.

Dans un premier temps, l'association alerte sur la nécessité d'entretenir, de manière régulière, au niveau de Robion et de Cavaillon, les digues actuelles. Elle explore aussi, depuis l'amont (Banon) jusqu'à la Durance, la possibilité de réaliser

des barrages à sec de moins de trois mètres de haut comme à Pujaut, Saze et Sarrains, ou encore des bassins latéraux de rétention, à l'image de ce qui a été fait à Oppède et Orange.

Autre alternative évoquée: la percée de passages d'eau sous la voie ferrée Cavaillon/Avignon, « pour sa transparence hydraulique, réclamée depuis 117 ans!... »



Vaucluse

Les convois funèbres du jeudi 4 septembre

CARPENTRAS

Yvette Brunet née Ibanez. Les obsèques religieuses auront lieu à 10 h à la cathédrale Saint-Siffrein à Carpentras, suivies de la crémation à 13 h 30 au crématorium d'Orange.

CAUMONT-SUR-DURANCE/L'ISLE-SUR-LA-SORGUE

Estelle Fiorito. La cérémonie religieuse aura lieu à 10 h 30 à l'église Saint-Symphorien de Caumont-sur-Durance, suivie de l'inhumation au cimetière.

CAVAILLON

Claudette Roman née Rey. La cérémonie religieuse aura lieu à 15 h à la chapelle Sainte-Bernadette, suivie de l'inhumation au cimetière des Vergers. Ni fleurs, ni plaques.

CROAGNES

Denise Zeoli née Trilles. Les obsèques religieuses auront

lieu à 9 h à l'église Sainte-Marie Madeleine de Croagnes, suivies de l'inhumation à 14 h au cimetière de Reveillat à Martigues.

LE THOR

Éliane Bégou. La cérémonie religieuse aura lieu à 9 h 30 à l'église Notre-Dame-du-Lac du Thor, suivie de l'inhumation au cimetière Les Gramenets.

SAINT-SATURNIN-LEZ-AVIGNON/MORIÈRES-LÈS-AVIGNON

René Bertrand. La cérémonie civile aura lieu à 11 heures au centre funéraire d'Avignon, suivie de la crémation.

VILLENEUVEVEUVE-LEZ-AVIGNON

Christian Delgrange. La cérémonie religieuse aura lieu à 14 heures à la collégiale Notre-Dame-de-Villeneuve-Lez-Avignon. Ni fleurs, ni couronnes.



La Provence, Sud Vaucluse : le 06-09-2025

CAUMONT-SUR-DURANCE

Soirée cohésion pour les Cigales

L'esprit d'équipe et la cohésion sont la marque de fabrique des Cigales. Et l'équipe féminine de rugby à XIII du village n'a pas manqué l'occasion de les célébrer en ce début de saison et de reprise des entraînements avec un repas en commun au quartier général de cette équipe, le bar-restaurant La Véranda. Si l'envie de jouer avec ces dernières vous titille, les entraînements ont lieu au stade de Belle-Isle les mercredis et vendredis de 19 h à 21 h.

La Provence, Sud Vaucluse : le 07-09-2025

CAUMONT-SUR-DURANCE

Clap de fin pour la bibliothèque Pierre-Vouland

La bibliothèque, qui a accueilli petits et grands lecteurs pendant 14 ans, a fermé ses portes en vue de son déménagement sur la place du Marché aux Raisins dans les nouveaux bâtiments du pôle multi-activités.

Une page emblématique de la culture caumontoise s'est tournée. Loin d'être un adieu, cette fête a célébré un nouveau tour-

nant : l'ouverture prochaine de la médiathèque dans un lieu plus moderne. Cette journée a réuni une mosaïque d'animations : quiz musicaux, ateliers créatifs et témoignages de lecteurs. Le temps fort a sans doute été la lecture musicale d'extraits de *La Papeterie Tsubaki* par la Compagnie Maâloum, qui a transporté l'auditoire. Lors d'un discours empreint d'émotion, le maire Claude Morel, l'adjoint à la culture Henri Garcia et la responsable Delphine Berrone ont rendu un der-



Le maire Claude Morel, l'adjoint à la culture Henri Garcia et la responsable Delphine Berrone.

/ PHOTO DR

nier hommage à ce lieu de vie et de partage. La soirée s'est conclue dans une ambiance joyeuse et conviviale sur le parvis, où le trio de cuivres "Sur la bouche" du Bal des bavards a invité tous les Caumontois à danser.

Si les murs changent, l'esprit demeure. La nouvelle médiathèque portera le nom d'Espace Pierre-Vouland, assurant ainsi la continuité de cet héritage culturel si précieux pour la commune. L'histoire continue donc.

J.-M.B.



En bref

CAUMONT-SUR-DURANCE

Une nouvelle saison s'ouvre à l'école de rugby



/ PHOTO J.-M.B.

Rentrée ne rime pas seulement avec cartables et cahiers. Sur la pelouse du stade Belle-Isle, une nouvelle aventure commence : celle de l'école caumontoise de rugby à XIII, qui accueille cette année encore les jeunes passionnés de ballon ovale, dès l'âge de 3 ans. Bien plus qu'un sport, le rugby est une histoire de partage, de rires et de solidarité. Chaque samedi matin, de 10h30 à 12h, les enfants de 3 à 12 ans se retrouvent pour apprendre les gestes du jeu, mais aussi pour découvrir l'esprit d'équipe, le respect de l'autre et la joie de vivre ensemble des moments intenses. "*Viens découvrir la passion du rugby*", lance le club, qui voit dans ses entraînements autant d'occasions de former des joueurs que de forger des caractères. Des premiers pas hésitants des tout-petits en U5 (3-4 ans) aux foulées affirmées des U13 (11-12 ans), chaque enfant trouve sa place au sein de l'école. Chacun progresse à son rythme, entouré de camarades et d'éducateurs attentifs. Et parce qu'un club vit aussi grâce à celles et ceux qui le font grandir dans l'ombre, l'école de rugby à XIII accueille également des bénévoles et membres du staff, prêts à s'investir dans la belle aventure caumontoise. Tous les samedis, le stade devient un lieu de rendez-vous incontournable pour les familles, où les cris d'encouragement résonnent, mêlés aux éclats de rire des enfants. Les parents assistent parfois avec fierté aux progrès de leurs jeunes rugbymen, conscients que ces moments partagés resteront gravés dans leur mémoire. **Pour plus de renseignements, contactez le 06 95 45 04 52 (Olivier Warmee) ou le 06 62 47 38 07 (Olivier Gaillard).**



La Provence, Sud Vaucluse : le 10-09-2025

Carnet blanc

CAUMONT-SUR-DURANCE **Ils se sont dit "oui" pour la vie**



/ PHOTO J.-M.B.

Samedi, Jean-Luc Lustemberger, 1^{er} adjoint, a procédé en tant qu'officier d'état civil par procuration à l'union de Justine Bouchet, enseignante en activité physique adaptée et de Ryan Debue, électricien, devant leurs familles et amis respectifs. *La Provence* adresse tous ses vœux de bonheur aux jeunes mariés.

Vaucluse Matin : le 10-09-2025

Caumont-sur-Durance ■ Mariage **Justine et Ryan**



Photo mairie Caumont

Samedi 6 septembre, à Caumont-sur-Durance, à 15h30, Jean-Luc Lustemberger, premier adjoint, a uni par les liens du mariage Ryan Debue, né le 2 octobre 1996, électricien, à Justine Bouchet, née le 2 septembre 2001, enseignante en activité physique adaptée. Tous deux sont domiciliés à L'Isle-sur-la-Sorgue.

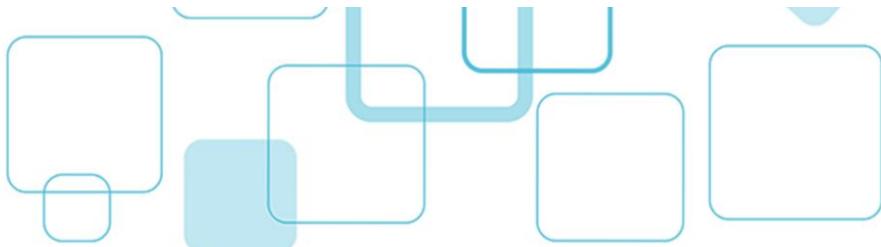


Quand Caumont-sur-Durance donne des idées aux autres communes



Dans le maelstrom de notre organisation administrative française, la commune ou leurs regroupements se saisissent de plus en plus de « sujets » qui concernent notre vie quotidienne. Saviez-vous par exemple que Caumont-sur-Durance a été la première à avoir lancée en 2013 une mutuelle communale négociée et réservée à ses habitants ? Aujourd'hui, plus de 10 000 villes ont emboîté le pas.

Bien que l'on ait enlevé aux communes de nombreuses prérogatives ou compétences, pour ne leur laisser que les emmerdes diront certains maires, la proximité offerte par l'échelon communal apparaît aujourd'hui comme logique, naturel et surtout efficace. Démonstration est faite à Caumont-sur-Durance où on s'est inspiré des mutuelles d'entreprises pour en proposer aux habitants de la commune. L'idée en revient à Véronique Debue alors adjointe aux affaires sociales de la ville. Elle a été mise en œuvre, en



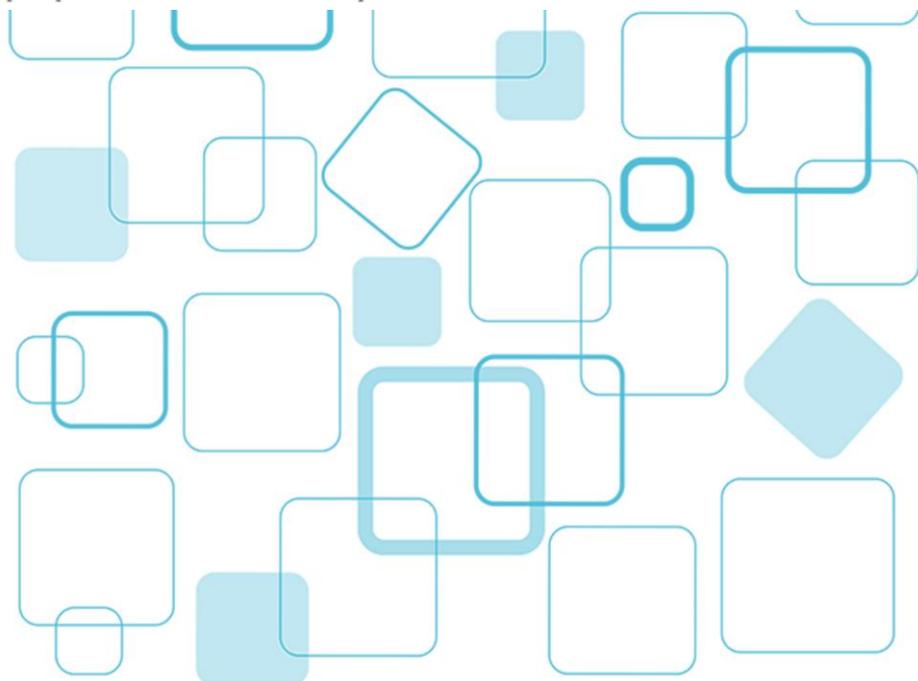
2013, sous l'impulsion et le mandat de Joël Fouiller, le précédent maire. C'est la MGA (Mutuelle Générale d'Avignon) qui a emporté le marché. Aujourd'hui, cette mutuelle compte près de 600 adhérents sur les 5 500 habitants de la commune. Un vrai succès. Il se dit même qu'en tant que pionniers, ces habitants souscripteurs bénéficient d'un tarif particulièrement avantageux.

Même des départements ou des régions se sont lancés dans les complémentaires santé

Née à Caumont-sur-Durance les mutuelles communales ont fait bien des émules. Aujourd'hui, plus de 10 000 communes en proposent à leurs administrés. « Chaque mois je continue à recevoir 2 à 3 appels de maires qui veulent se renseigner pour proposer eux aussi ce service » confie Claude Morel, l'actuel maire de la commune. Même des départements ou des régions se sont lancés dans les mutuelles pour leur administrés.

Toutes ces initiatives et ces réalisations font démonstration que dans bien des cas l'échelon communale est la bonne approche

Mais il y a pas que les mutuelles qui intéressent les communes. Certaines proposent également des assurances habitations groupées. D'autres s'investissent dans la production d'électricité avec la mise en œuvre de centrales photovoltaïques. Comme à Mérindol où le maire, Philippe Batoux, est allé jusqu'au bout de cette logique en créant une coopérative où les habitants sont associés à l'affaire. On pourrait aussi prendre l'exemple de la gestion de certains réseaux de distribution d'eau potable qui sont revenus aux communes... Toutes ces initiatives et ces réalisations font démonstration que dans bien des cas l'échelon communal peut être la bonne approche. D'ailleurs, si la défiance des français envers les politiques est à son maximum les maires par contre continuent d'avoir la côte.



La Provence, Sud Vaucluse : le 12-09-2025

Carnet blanc

CAUMONT- SUR-DURANCE

Ils se sont dit "oui"

Samedi, le maire Claude Morel



/ PHOTO J.-M.B.

a procédé à l'union de Sabrina Khorsi, gestionnaire d'études cliniques et de Mehdi Bounara, entrepreneur. *La Provence* présente tous ses vœux de bonheur aux jeunes mariés.

Vaucluse Matin : le 12-09-2025

Caumont-sur-Durance ■ Mariage Sabrina et Mehdi



Photo mairie de Caumont

Jeudi 4 septembre à 11 heures, Claude Morel, maire de Caumont-sur-Durance, a célébré le mariage de Mehdi Bounouara, entrepreneur, né le 21 mars 1989 et de Sabrina Khorsi, gestionnaire d'études cliniques, née le 15 septembre 1991.

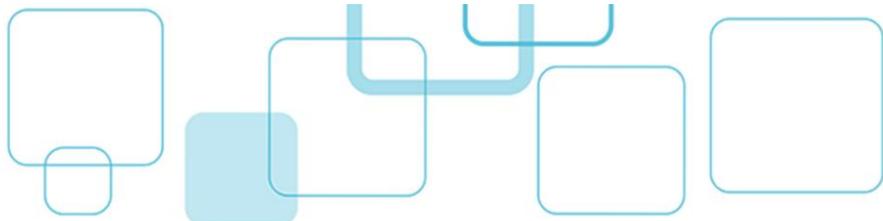


En bref

CAUMONT-SUR-DURANCE

La commune lutte contre l'affichage sauvage

Afin de préserver l'esthétique du village et de maîtriser l'affichage public, le conseil citoyen et la municipalité ont uni leurs forces pour initier l'installation de quatre panneaux d'affichage libre, offrant un espace d'expression légal et gratuit pour tous les habitants. Cette collaboration vise à mettre fin à la prolifération des affiches sauvages sur le mobilier urbain. Désormais, les Caumontaises et caumontois disposent de lieux dédiés pour partager leurs informations, qu'il s'agisse de petites annonces, de publicité pour des événements locaux ou de libre expression. Ces panneaux sont installés à proximité de points de passage stratégiques pour assurer une visibilité maximale : devant le centre médical du faubourg Saint-Sébastien, à la sortie du passage Fantastique, à côté de l'entrée du magasin U Express et sur le parking du lotissement Solys. Si l'accès à ces panneaux est entièrement libre et gratuit, la commune rappelle que des règles s'appliquent. Pour garantir la bonne gestion de ces espaces et le respect de l'environnement, les affiches seront retirées périodiquement. De plus, tout message ou visuel susceptible de causer un trouble à l'ordre public sera immédiatement enlevé. La commune se réserve le droit d'engager des poursuites contre les auteurs de tels affichages.



CAUMONT-SUR-DURANCE

La Fête de la Demoiselle, entre mémoire et animations

Du 19 au 21 septembre, la commune va célébrer la Demoiselle lors de la fête votive. Un moment intergénérationnel qui allie mémoire d'une bienfaitrice et fête d'un village.

A Caumont-sur-Durance, il est un nom qui traverse les siècles et dont la résonance, encore aujourd'hui, unit habitants et traditions : la Demoiselle. Plus qu'un sobriquet, c'est une figure tutélaire, celle de Françoise de Seytres-Plévert, héritière d'une lignée noble et surtout héritière d'un sens aigu de la charité et du devoir envers les siens. Une mémoire que le village s'approprie à célébrer durant trois jours de festivités à l'occasion de la traditionnelle Fête de la Demoiselle, du 19 au 21 septembre. Organisée par le comité des fêtes, cette célébration met à l'honneur convivialité, traditions provençales et animations populaires avec un programme riche et varié.

La "Demoiselle", une bienfaitrice

Au XVIII^e siècle, alors que les fastes de la noblesse se conjuguent souvent avec l'oubli des humbles, Françoise choisit un autre chemin. Elle transforme sa maison en un refuge, fait bâtir une chapelle, ouvre ses portes aux malades et aux femmes démunies. Cé-



Dimanche matin 21 septembre aura lieu la traditionnelle bénédiction des chevaux des gardians, lors de la Fête de la Demoiselle à Caumont-sur-Durance. / PHOTO ARCHIVES DR

libataire, elle demeurera à jamais "Demoiselle" dans l'imaginaire collectif, mais c'est ce choix de vie, empreint de générosité, qui lui valut d'entrer dans la mémoire d'un village. À sa mort, en 1762, elle légua ses biens à Caumont-sur-Durance, comme on légua une promesse : que son œuvre se poursuive au-delà de sa propre existence. Et de fait, l'esprit de la Demoiselle continue de souffler sur la commune. En souvenir, chaque mois de septembre, les rues du village

s'animent pour la Fête de la Demoiselle, dans une ambiance conviviale. Ce n'est pas seulement une fête votive, mais un hommage vibrant : on célèbre une histoire, un destin et, avec lui, l'identité caumontoise. Pour les habitants, la Demoiselle n'est pas seulement une page d'histoire figée, elle est une présence, un souffle discret mais persistant, rappelant que la solidarité et l'attention aux plus fragiles font partie de l'ADN de Caumont-sur-Durance.

Au programme de la fête

Vendredi. Concours de coïnche à 9 h 30 à la Véranda. Concours de boules en doublette (100 € + mises).

Samedi. À 9 h pêche à la truite offerte aux enfants par l'amicale des pêcheurs. Concours de coïnche à 9 h 30 et concours de boules en mixte à 15 h (100 € + mises). À 21 h, concert avec le groupe W40 sur la place (pop-rock).

Dimanche. Journée taurine animée par une Peña et la manade Colombet. À 9 h 30, nouveau concours de coïnche. À 10 h 30 une messe commémorative de la fameuse Demoiselle, puis bénédiction des chevaux des gardians qui animeront l'abrivado dans les rues. Après-midi, taureau piscine, concours de boules en triplette (100 € + mises). Bandido à 18 h.

Ainsi, chaque édition de la fête devient un carrefour entre passé et présent : les enfants s'amuse, les anciens se souviennent et dans les rues, flotte l'idée qu'un village se construit toujours dans la fidélité à ses racines.

Jean-Marie BRUNER



En bref

CAUMONT-SUR-DURANCE

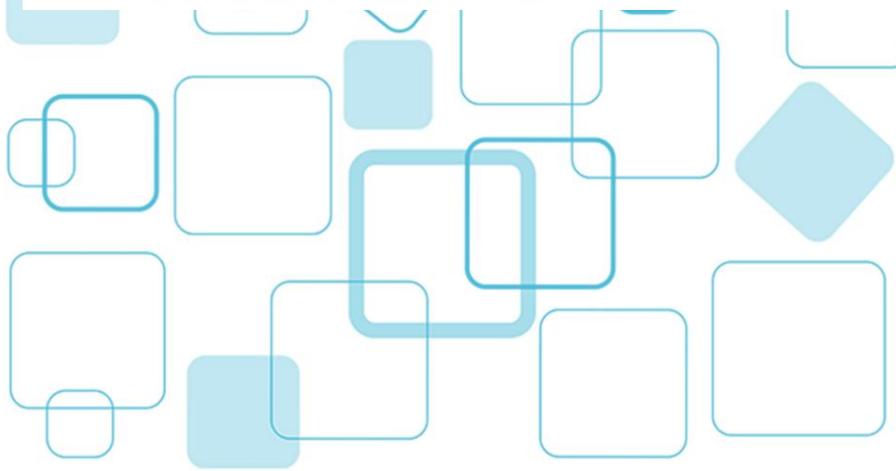
Grande soirée des commerçants au Bataclan

Le Club Bataclan organise un événement exceptionnel pour célébrer et mettre à l'honneur les commerçants locaux.

Rendez-vous samedi 20 septembre pour une soirée festive et conviviale, placée sous le signe de la musique, des rencontres et de la générosité. Dès 22 h, les portes du club s'ouvriront pour accueillir le public dans une ambiance électrisante. Au programme : une nuit rythmée par deux DJ : Charly La Greca, résident et figure emblématique du club, ainsi que Franck Pernel, invité spécial, qui apportera son univers musical et son énergie comme à la grande époque du Structure. Les convives pourront profiter d'une atmosphère chaleureuse et festive tout en soutenant les acteurs économiques de la région.

Une multitude de cadeaux seront également mis en jeu tout au long de la nuit : plus de 2 000 € de lots attendent les participants.

Club Bataclan, 87 route de L'Isle-sur-la-Sorgue à Caumont-sur-Durance. Réservations au 04 90 26 83 27.



Caumont-sur-durance ■ Naissance
Léo



Léo avec ses parents, frère et sœurs. Photo Alexandra Carpentras

Léo, fils d'Alexandra et de Benoit Carpentras, est né lundi 28 juillet à 19h32 à la maternité de l'hôpital d'Avignon. Ce joli petit prince de 2kg360 pour 46 cm fait la grande joie de son frère Lucas, 13 ans, de ses sœurs Louane, 11 ans, Louise, 7 ans, Léana, 20 mois et le bonheur de ses parents qui sont comblés par leurs cinq enfants.



CAUMONT-SUR-DURANCE

Le Ranch Hidalgo a accueilli la Journée nationale du cheval



Les concurrents du concours organisé au Ranch Hidalgo de Caumont-sur-Durance à l'occasion de la Journée nationale du cheval. / PHOTO J.-M.B.

Épreuves de dressage, western, repas et autres animations ont rythmé la journée du 14 septembre au Ranch Hidalgo.

Le Ranch Hidalgo a vibré au rythme des sabots et des applaudissements pour célébrer la Journée nationale du cheval, dimanche 14 septembre. Cet événement a rassemblé passionnés, familles et cavaliers autour d'un programme riche en animations à Caumont-sur-Durance.

La journée a démarré par le concours de mountain trail, avant de laisser place au barrel racing et au pole bending, des disciplines western spectaculaires qui ont impressionné le

public par leur vitesse et leur technicité.

À l'heure du déjeuner, les participants ont pu profiter d'un repas convivial accompagné d'une présentation des races par l'élevage de la Coraline, El Bey Arabians et les cavaliers du ranch.

L'après-midi s'est déroulé sur une note élégante avec une épreuve de dressage (niveau galop 3), avant le retour des épreuves western. La journée s'est clôturée par la remise des prix et un concours de la plus belle tenue.

Promouvoir l'équitation sous toutes ses formes

Créée en 1984 à l'initiative de la Fédération française d'équita-

tion (FFE), la Journée nationale du cheval a pour vocation de promouvoir l'équitation sous toutes ses formes, mais aussi de rappeler la place essentielle du cheval dans notre histoire, nos cultures et nos loisirs. Chaque année, des centaines de clubs et de ranchs ouvrent leurs portes partout en France pour proposer initiations, spectacles et découvertes.

Cet événement a su évoluer avec son temps car, si autrefois elle était centrée sur la découverte du cheval de selle, la journée met aujourd'hui en avant la diversité des disciplines équestres, l'élevage, le bien-être animal et le rôle éducatif et thérapeutique des chevaux.

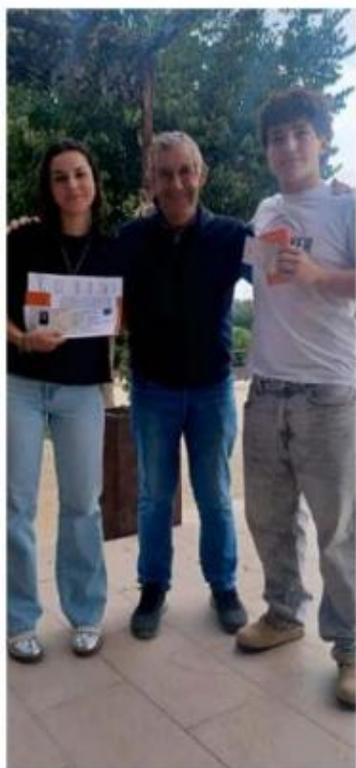
Jean-Marie BRUNIER



En bref

CAUMONT-SUR-DURANCE

La Vigilante accueille de nouveaux membres



/ PHOTO J.-M.B.

Alors que l'ouverture de la chasse a débuté dans la campagne caumontoise avec des fortunes diverses en colline comme en Durance, la Vigilante a eu le plaisir de voir arriver dans ses rangs deux nouveaux disciples de Saint-Hubert.

Ainsi, les jeunes Capucine Duroux et Aurélien Silvy se sont vus offrir leur première carte de chasse par Daniel Bernard, président de la diane locale.

À Caumont, c'est une tradition pour les jeunes ayant réussi leur permis de chasse de se voir décerner la carte de chasse gratuitement en guise de récompense.

J.-M.B.



En bref

CAUMONT-SUR-DURANCE Bientôt le Village de la mobilité



/ PHOTO DR

Dans le cadre de son Projet éducatif de territoire (PEDT), la commune invite petits et grands à participer au Village de la mobilité samedi 4 octobre. Tous les acteurs de la communauté éducative se sont réunis pour construire le parcours des enfants caumontois de 0 à 18 ans en termes de mobilité douce dans la commune. Toutes les actions mises en place par les différents professionnels tout au long de l'année dans les structures petite enfance et enfance-jeunesse (personnel de la crèche Lou Nis, animateurs de l'ALSH, Atsem, écoles, club jeunes, associations et parents d'élèves) seront mises en avant dans ce village. L'objectif sera de sensibiliser les Caumontois et le grand public à la pratique des mobilités douces. Au programme, des animations pour tous : parcours vélo, draisiennes, parcours sensoriel, rollers, véloball, maniabilité, ateliers scientifiques, atelier de la maison du vélo du Grand Avignon, ateliers sécurité routière animés par la police municipale et le Sdis 84, atelier manger bouger, run and bike familles, course enfants La Foulée des p'tits galopants, animation step pour les familles et seniors, balade contée avec l'association lire et faire lire, défi ados avec le club Jeunes... Le cycl'écolo tour reviendra sur la première édition des rencontres "vélo mobilités jeunesse" qui a eu lieu en avril 2025 avec le témoignage des enfants et la diffusion de la vidéo réalisée par le Grand Avignon. Cet événement proposait un parcours découverte avec la participation des villes de Velleron, d'Entraigues-sur-la-Sorgue, Saint-Saturnin-lès-Avignon et de Caumont-sur-Durance. **Village de la mobilité, samedi 4 octobre de 10 h à 17 h au Pré du May. Entrée libre.**

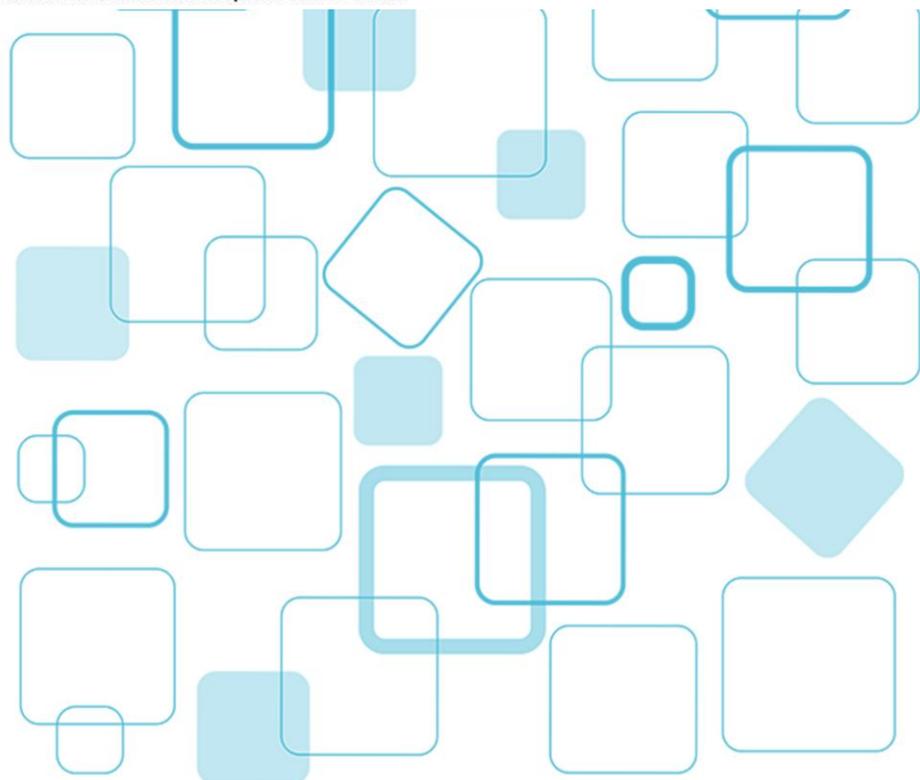




À Caumont-sur-Durance, l'eau ruisselante a provoqué la chute de deux voitures dans le Pesquier. / PHOTO J.-M.B.

Caumont : deux véhicules dans le Pesquier

À Caumont-sur-Durance, le plan communal de sauvegarde a été déclenché. Deux voitures sont tombées dans le Pesquier, la rivière qui traverse le village et qui a débordé de son lit. De nombreuses caves et des garages ont été inondés, et des bouches d'égout ont été soulevées par les eaux. Le parking de la place Maurice-Baux a été submergé et de nombreux véhicules ont été pris au piège. Heureusement, aucune victime n'est à déplorer



INTEMPÉRIES

Des trombes d'eau et des dégâts

La Cité des papes et l'Isle-sur-la-Sorgue ont été particulièrement touchés. L'université a fermé ses portes et 500 Vauclusiens étaient encore sans électricité ce lundi.

Les pluies diluviennes ont finalement laissé place à quelques rayons de soleils au travers des nuages gris, lundi matin 22 septembre. Au lendemain des impressionnantes intempéries qui se sont abattues sur la Provence, en particulier le Vaucluse, la "vigilance crues" demeure, mais bascule de l'orange au jaune, selon Météo France.

Les secteurs d'Avignon et de Carpentras ont été particulièrement touchés, selon un bilan de la préfecture. Les cumuls de pluie ont pu atteindre 124 mm sur Avignon, 110 mm sur Avignon nord et 100 mm sur Carpentras.

D'après les chiffres du Centre de ressource et d'innovation pour l'irrigation et l'Agrométéorologie en Région Sud, l'Isle-sur-la-Sorgue et Le Thor ont subi les plus gros cumuls de pluie avec jusqu'à 157 mm de précipitation.

259 INTERVENTIONS

Les secours vauclusiens ont réalisé près de 259 interventions entre dimanche après-midi et le début de soirée. À Carpentras, au début de l'épisode, la toiture d'un bâtiment située place Saint-Siffrein s'est effondrée.

Les œuvres d'art qui se trouvaient dans l'édifice ont été mises en sécurité par les pompiers. Plus tard, à Vedène, la foudre a frappé les combles d'une maison, ce qui a provoqué un départ de feu, rapidement maîtrisé. À Morières-lès-Avignon, deux femmes de 30 et 45 ans ont été légèrement électrisées par un impact de foudre. Elles ont été prises en charge par les pompiers et transportées dans un état sans gravité à l'hôpital de Carpentras.

LES FACCS FERMÉES

Les pluies monstres ont également causé des dégâts sur le réseau électrique de l'université



Les secteurs d'Avignon et de l'Isle-sur-la-Sorgue ont été particulièrement touchés par ces pluies orageuses, selon un bilan de la préfecture du département. / PHOTO REY JÉRÔME

avignonnaise. Résultat : les deux campus Hannah-Arendt et Jean-Henri Fabre ont exceptionnellement fermé ce lundi 22 septembre.

Selon nos informations, le campus Hannah-Arendt reste fermé administrativement mardi 23 septembre. En conséquence, les distributions alimentaires et la ressource éphémère sont annulées.

L'HÔPITAL D'AVIGNON TOUCHÉ

Certains patients qui devaient être opérés lundi matin, au centre hospitalier d'Avignon, ont pu voir leur intervention reportée. Les intempéries n'ont pas épargné l'hôpital, dimanche après-midi. Des surtensions ont endommagé le fonctionnement des cellules de traitement de l'air, indispensables au bon fonctionnement des salles de bloc opératoire. En

conséquence, une partie des 14 salles a été fermée.

Contacté par *La Provence*, le directeur du centre hospitalier, Pierre Pinzelli, a expliqué avoir convoqué une cellule de crise lundi matin. Grâce à l'intervention des techniciens dès dimanche soir, toutes les salles d'opération devraient être de nouveau opérationnelles à la mi-journée.

DES COUPURES MASSIVES

Jusqu'à 2 800 personnes ont été privées d'électricité. Lundi soir, 500 clients Enedis étaient toujours sans courant, principalement dans le secteur d'Avignon et d'Orange.

Selon le gestionnaire, les coupures font suite à des chutes d'arbres, l'endommagement de parafoudres par la pluie ou des inondations ayant abîmé des infrastructures. La commune de Caumont a été particulièrement

impactée par les crues, dimanche 21 septembre, en raison des canaux et rivières ayant débordé en aval de la ville. Certains axes routiers ont dû être fermés et des maisons, inondées

RETOUR À LA NORMALE

Selon le maire, Claude Morel, près "de 148 mm" de pluie est tombé. L'espace "bébés" de la crèche de Lou Nis a dû être fermé, lundi matin, en raison de dégâts causés par les eaux. D'après l'élu, les tout-petits seront de nouveau accueillis mardi, mais dans un autre espace. Tous les élèves pourront également réintégrer, mardi, l'école élémentaire Fernand-Perrin, fermée temporairement ce lundi par mesure de prévention, après l'effondrement du plafond dans une salle de classe.

Marion BIOSSE DUPLAN
mbduslan@laprovence.com



Caumont-sur-Durance

Pluies méditerranéennes: le Vaucluse parmi les départements les plus exposés

Le Vaucluse, par sa situation géographique, est fortement exposé aux pluies intenses et aux inondations. C'est la raison pour laquelle le préfet, en présence des acteurs de la prévention et délus, a officiellement lancé la campagne de sensibilisation aux pluies méditerranéennes intenses. C'était ce lundi 22 septembre, à Caumont-sur-Durance.

Faut-il se rappeler la catastrophe de Vaison-la-Romaine, en ce triste jour anniversaire du 22 septembre, pour mesurer combien le Vaucluse est un département soumis aux pluies intenses et aux inondations?

Ce lundi, au lendemain d'un épisode météorologique ayant laissé quelques traces dans le paysage, le préfet de Vaucluse, Thierry Suquet, a parfaitement résumé la problématique. Soulignant l'importance de lancer officiellement la campagne de sensibilisation aux pluies méditerranéennes intenses alors même que chaque année, et de plus en plus tôt d'ailleurs, la France et plus particulièrement les quinze départements de l'arc méditerranéen sont frappés par des phénomènes météorologiques pouvant conduire à des crues soudaines et violentes et causer de nombreux dégâts humains et matériels. Initialement prévu à Cade-



À Caumont-sur-Durance, «les stigmates de l'épisode» de fortes pluies de la veille: un chemin coupé par l'eau et une voiture immergée sur un espace inondé. Photo Le DL/J.B.

rouse, le rendez-vous des acteurs de la prévention, parmi lesquels le Service départemental d'incendie et de secours de Vaucluse (Sdis 84), la Direction départementale des territoires (DDT), Météo-France Sud-Est et le Service de prévision des crues Grand Delta, s'est finalement déroulé à Caumont-sur-Durance. La raison de ce changement? «Ce sont les circonstances et les événements

d'hier qui ont choisi Caumont-sur-Durance, pas nous», a précisé le préfet de Vaucluse en s'adressant au maire de la commune, Claude Morel.

«90% des communes sont concernées»

Derrière eux, «les stigmates de l'épisode» de fortes pluies de la veille: une grande étendue d'eau coupant l'accès à un che-

min au niveau du parking de la place Maurice-Baux nous», a dit l'entrepreneur l'arrière d'une voiture quasi totalement immergée. «Il y a eu une montée très très rapide de deux cours d'eau passant à Caumont-sur-Durance. Les dégâts matériels sont assez conséquents mais heureusement, il n'y a pas de victime», a poursuivi le premier édile.

«Les faits viennent de nous rappeler à tous que le Vaucluse

est l'un des départements de France les plus exposés au risque d'inondation, 90% des communes sont concernées», a souligné Thierry Suquet. L'occasion également, pour lui, de pointer du doigt le fait que «la question n'est plus de savoir si ça se reproduira, mais quand».

Et si le Sdis, Météo-France, le Service de prévision des crues Grand Delta, la DDT et les élus locaux ont un rôle majeur dans la prévention et l'anticipation de ces phénomènes, il revient aux citoyens de connaître les bons comportements à adopter en cas d'épisode de pluies méditerranéennes intenses.

«98% des victimes le sont pour trois raisons: elles se trouvent au volant de leur véhicule, elles s'approchent trop d'un cours d'eau ou elles choisissent d'aller récupérer leur véhicule sur un parking inondé. Or, moins on sort et moins on s'expose», a ajouté le préfet de Vaucluse, pour qui il est plus que nécessaire de «marteler ce message».

«La saison ne fait que commencer. Il ne faut pas baisser la garde», ont ainsi renchérit les représentants de Météo-France. Avant d'attirer l'attention sur le changement de visage du danger météorologique, qui va de plus en plus venir de la brutalité des phénomènes qui se produiront...

● Jennifer Blouquet



Les sapeurs-pompiers du Vaucluse sont formés pour pouvoir travailler en sécurité lors d'inondations. Photo Le DL/J.B.

Les bons réflexes à avoir lors de pluies intenses et d'inondations soudaines

- «Moins on sort et moins on s'expose. C'est le message qu'a tenu à faire passer le préfet de Vaucluse, Thierry Suquet. Avant de faire le point sur les règles de sécurité à respecter - en cas de pluies intenses et d'inondations:
 - reporter tous les déplacements prévus à pied ou en voiture;
 - ne pas prendre son véhicule, quelques centimètres d'eau suffisent à l'emporter;
 - ne pas s'approcher des cours d'eau, des berges et des ponts;
 - laisser les enfants en sécurité à l'école;
 - ne pas descendre dans les sous-sols et les parkings souterrains;
 - rester informé et à l'écoute des consignes des

- secours et de la municipalité:
 - si possible, se réfugier à l'étage de son habitation;
 - couper, sans se mettre en danger, les réseaux de gaz, d'électricité et de chauffage;
 - contacter les personnes vulnérables et isolées de son entourage en privilégiant les SMS;
 - préparer un «kit d'urgence 72 heures» contenant notamment de l'eau (6 litres par personne), de la nourriture non périssable et ne nécessitant pas de cuisson, les copies des papiers d'identité, les traitements médicaux, une couverture de survie... et le placard dans un endroit facile d'accès. Lorsqu'une inondation majeure survient, les premières 72 heures sont souvent les plus éprouvantes.



Partie de chasse à la billebaude

CAUMONT-SUR-DURANCE Jean-Marie Brunier est l'un des quelque 9 000 chasseurs adhérents du Vaucluse. Depuis le 14 septembre, jour d'ouverture de la saison, il arpente régulièrement la vallée de la Durance. Récit.

7H - PLACE DU MARCHÉ AUX RAISINS

Sur le parking, tandis que le soleil darde ses premiers rayons, Jean-Marie, militaire à la retraite arborant la tenue de rigueur, nous attend à côté de son pick-up. À l'arrière, ses trois chiens affichent un calme olympien. Il pratique depuis l'enfance : "Mon grand-père chassait, c'est génétique", plaisante-t-il.

"Je chasse parce que je suis un épicurien, j'aime la bonne bouffe et les repas entre copains, poursuit-il. Je fais ma charcuterie, j'ai mon atelier de boucherie quand on tue les sangliers." Et il cuisine son gibier : "[...] Tu fais revenir avec des lardons, ou alors tu mixes la chair, tu ajoutes un peu de crème fraîche et des herbes de Provence, et tu le passes sur du pain, c'est une tuerie ! - un corps de réve, ça s'enretient", s'esclaffe-t-il, gaillard.

7H15 - RETROUVAILLES

Dix minutes plus tard, en lisière d'un verger de pommiers, il retrouve Thierry et Gérard, également retraités : "La chasse m'intéresse plus les jeunes", se désolent-ils (on peut pratiquer dès l'âge de 15 ans, avec "un parrain"). Pourtant, "la fédération (départementale des chasseurs) facilite l'obtention du permis par les jeunes", reconnaît Jean-Marie Brunier.

Pour la saison 2025-2026, celle-ci a reconduit l'opération "Permis à 1 euro" (hors assurance chasse obligatoire) destinée aux 16-18 ans "qui vivent" leur première saison de chasse.

"Ils (peuvent) pour 1 € seulement chasser le petit et le grand gibier sur l'ensemble du territoire national", précise l'association sur son site. Passer le permis, délivré par l'Office français de la biodiversité, coûte 31 € pour les mineurs et 46 € pour les majeurs.



Pour beaucoup, la chasse reste un moment de partage, mais aussi de profiter de la nature, et de la préserver. / PHOTOS PHILIPPE DAUPHIN

Qui chasse en 2025 ?

- À 86,7% UN HOMME
- ÂGÉ DE 55 ANS ET PLUS
- À 74% EN ZONE RURALE

7H30 - TOP DÉPART

Jean-Marie, Thierry et Gérard prennent chacun une direction différente. À Caumont, "le territoire est varié, attractif : il y a des collines, la Durance [...] qui attirent du gibier d'eau, de terre et migrateur, explique Jean-Marie. C'est un endroit complet, un bon coin pour chasser au chien d'arrêt comme au chien courant." Autour de lui, ses trois chiens - "un labrador, un springer et un batarde de grande lignée, né de mère incertaine et de père inconnu, que j'ai trouvé attaché à un arbre avec du fil de fer, avec la peau sur les os, il y a cinq ans, et qui est une pâte" - flairent arbres et buissons. Dotés d'un

collier à grelot, "qui permet de les localiser", ils sont "meilleurs pour la plume que le poil".

8H30 - DEUX PALOMBES FILENT À TIRE-D'AILE

À l'approche d'un massif, deux pigeons ramiers, "ou palombes, comme on dit dans le Sud", s'envolent et échappent au chasseur. "Cette saison, on espère une migration des grives plus conséquente, lâche-t-il en abaissant son fusil. Les bécassiers aussi espèrent une saison correcte. Et j'attends les canards en octobre..." Outre palombes, faisans et perdreaux, Jean-Marie traque également le lapin de garenne, "le gibier de base avant en Provence, qui prolifère à Mirèzes et au Thor où il a été classé nuisible", et le gros gibier, "du chamois, à Ménerbes (où il préside la société de chasse Le philosophe, Ndlr), au sanglier".

9H05 - LE PROBLÈME DU SANGLIER

Sur le chemin du retour,

Jean-Marie pointe du doigt la base d'un poteau téléphonique au bois noué sur un mètre de haut. "C'est un sanglier qui a fait ça", accuse-t-il. La chasse au sanglier est ouverte depuis le 1^{er} juin 2025, "en prévention des dégâts pratiqués aux cultures" (arrêté préfectoral du 21 mai 2025). Accidents de circulation, destruction de récoltes, incursions urbaines... L'animal, dont le nombre a explosé, pose un réel défi pour la survie des forêts et des terres agricoles. "Il faut réguler la population des sangliers, convient le chasseur. On organise une battue tous les week-ends pour protéger la nature, les exploitations ou encore les automobilistes, mais c'est pas toujours facile. Avec l'urbanisation, le sanglier se réfugie dans des îlots de nature où on ne peut aller, comme à Gordex. Chasser le sanglier, comme le voudrait la fédération, il faudrait que ce soit notre métier." Autre contrainte : "Chasser le sanglier, c'est physique. Le plus

gros que j'ai tiré pesait 112 kg, il a fallu deux heures pour le porter, et ça m'a pété le dos."

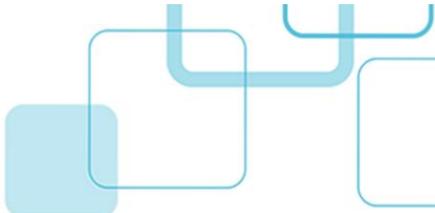
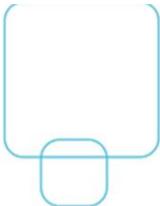
9H30 - CHASSE ET ANTI-CHASSE EN 2025

Comment la chasse est-elle perçue en 2025 ? "Il faut encore prouver qu'on agit en protecteurs de la nature, en régulateurs d'espèces, relève Jean-Marie. Sans compter qu'on fait des aménagements, que chaque année on organise une journée de nettoyage des berges de rivières comme la Durance... Il y a du boulot de ce côté-là, d'autant que l'activisme anti-chasse est devenu plus violent : ils cassent des miradors censés les protéger, ils piquent les panneaux de signalisation des battues..."

Mais il ne désarme pas : "On a raison de dire que c'est la chasse qui sauvera la chasse."

Benjamin JANSSENS
bjanssens@lapresseo.com

Jean-Marie Brunier est également correspondant local de La Provence.



"En 2024-2025, on a prélevé 8 844 sangliers, 1 000 de plus en un an"

À son arrivée à la tête de la fédération en 2022, Alain Briançon souhaitait "mettre l'accent sur la sécurité après deux accidents de chasse mortels cette année-là", et œuvrer au "partage de la nature avec les randonneurs et les VTTistes". Bilan trois ans après.

POUR UNE CHASSE RESPONSABLE

"Le risque zéro n'existe pas, malheureusement, mais nous sensibilisons les chasseurs, nous les formons aussi. Une formation décennale obligatoire pour valider son permis de chasser est d'ailleurs en cours, jusqu'en 2029, pour remettre à niveau les gestes de sécurité. Déjà 5 432 personnes l'ont suivie dans le département sur près de 9 000 adhérents. Pour l'instant, la formation de chef de battue n'est pas imposée, mais elle devrait l'être un jour prochain. Concernant la tenue, celle-ci doit être fluorescente, y compris la casquette. Puis il ne faut pas tirer n'importe où, évidemment. Grande nouveauté cette année : le schéma départemental de gestion cynégétique (SDGC) de Vaucluse, signé le 11 septembre dernier par le préfet et d'une durée de six ans, a supprimé la règle interdisant



Alain Briançon : "Le risque zéro n'existe pas, malheureusement." / PHOTO B.J.

de chasser à poste fixe à moins de 50 m des routes et chemins goudronnés ouverts à la circulation publique. Désormais, comme dans les départements alentour, le chasseur peut se poster en contrebas des voies routières, une bonne nouvelle. Enfin, il y a les panneaux de signalisation qui servent à avertir les promeneurs."

POUR RÉGULER LES SANGLIERS

"En 2024-2025, on a prélevé 8 844 sangliers. 1 000 de plus que la saison précédente. Et cette saison, on a déjà tué 250 sangliers de plus que l'an passé à la même époque. Il faut avouer que les épisodes de sécheresse de l'été n'ont pas aidé : les chasseurs ne pourraient chasser dans les massifs à cause du risque incendie. Quoi qu'il en soit, il y en a de plus en plus, c'est dramatique. On a remarqué qu'une laie peut avoir deux portées par an, ce qui n'était forcément pas le cas avant. Si bien qu'on voit plein de petits sangliers. Heureusement qu'il y a des chasseurs pour en réguler la population. Notamment entre Carpentras, Entraigues, Montoux et Vedène où le sanglier provoque régulièrement des accidents de circulation. Mais à ce rythme-là, il faudra les chasser toute l'année, en période de chasse et hors période, par dérogation. Le souci, ce sont les zones interdites, par certains propriétaires notamment. Alors on se réunit avec le Conseil départemental pour trouver des solutions. Un technicien va poser des échappatoires ici et là. Mais on aimerait aussi faire du broyage (de végétaux) pour diminuer les zones de refuge."

POUR PLUS D'AIDES DE L'ÉTAT

"Quand le gibier fait des dégâts, c'est la fédération qui paie. Cette année, on a provi-

sionné 110 000 €, mais cela pourrait nous coûter trois, voire quatre fois plus à cause des sangliers. Dans le Var, il n'y a pas si longtemps, ils ont dû dépenser 1 M€ l'écoulement, ça pèse sur un budget, ça peut mettre en grande difficulté une fédération. D'autant qu'il y a de moins en moins d'adhérents, même si nous comptons sur notre récente campagne de recrutement pour attirer des jeunes, ce qui signifie moins de rentrées d'argent. La fédération nationale échange donc sur le sujet au ministère. Mais c'est compliqué avec un gouvernement qui change tous les six mois."

GARE AU LOUP ?

"On dénombre six meutes dans le Vaucluse, la dernière en date a été recensée à Vudréas. Le loup impacte beaucoup la faune sauvage, il pousse aussi le gibier à se regrouper pour se protéger : c'est un gros problème pour nous, même s'il semble qu'il y ait moins de prédateurs. Puis il y a les attaques de troupeaux. Pour se préserver du loup, les bergers prennent des patous ou des bergers d'Anatolie, mais ça pose un autre problème : non seulement ces chiens attaquent ceux des chasseurs quand ils ont le malheur d'approcher, mais ils mangent eux aussi des animaux sauvages. Il va falloir qu'on aborde le sujet."

B.J.

Zoom sur... Caumont



/ PHOTO DR

Deux arrêts de bus en construction

Le Grand Avignon effectue actuellement la mise en accessibilité des deux points d'arrêt de bus "Les Pierres", situés sur l'avenue Maréchal-Leclerc. Les quais seront surélevés pour faciliter l'accès aux transports en commun des personnes à mobilité réduite (handicaps, personnes âgées, femmes enceintes ou avec poussette, enfants...). Cet aménagement, réalisé par l'entreprise Neotravaux, améliorera ainsi la sécurité du cheminement et de la prise en charge des voyageurs. Une fois que les enrobés seront terminés, un abri de bus sera installé sur le quai en direction d'Avignon. J-M.B.



Caumont-sur-Durance

Épreuves d'équitation Western à l'Hidalgo Ranch: de belles prouesses

Le Ranch Horse Festival 2025 vient de se dérouler, à la mi-septembre, à Caumont-sur-Durance sur les terres du ranch Hidalgo, dans le cadre de la Journée nationale de fête du cheval.

Dès l'entrée du chemin menant aux infrastructures du Ranch, le ton est donné par un drapeau des USA flottant au vent. Nous voilà projeté au Texas. Mais ce décor n'est pas juste planté pour cette journée spéciale de concours des disciplines d'équitation western. Non c'est l'ADN de ce ranch et tout ici, des chevaux aux accessoires, des tenues aux manèges renvoie à l'Amérique des films de John Wayne. Pour le festival, quatre juges ont départagé les candidats en lice dans les différentes épreuves de la discipline



Les vainqueurs des épreuves ont reçu leur récompense en fin de journée. Photo Le DL/
Dominique Ghidoni

Western. Dressage, Mountain-Trail, Barrel-Racing, Pole-Bending, concours de slalom et vitesse, ont offert au public un panel de techniques et prouesses. Les prix ont été remis en fin d'après midi, après une riche journée de partage et d'anim-

ations en présence du maire de Caumont.

Anais est arrivée à la 3^e place de l'épreuve de Barrel Racing et c'est une belle performance pour cette cavalière de 16 ans qui a débuté avec l'équitation traditionnelle mais a rapide-

ment bifurqué vers la discipline western. « C'est une passion familiale, c'était normal qu'un moment donné je m'oriente vers ces concours. »

La journée nationale du poney se passera aussi à l'Hidalgo Ranch le 7 juin 2026



CAUMONT-SUR-DURANCE

L'État mobilisé face au risque d'inondation

Lundi 22 septembre, le ciel du Vaucluse a rappelé à quel point la vigilance reste de mise.

À Caumont-sur-Durance, durement touchée la veille par un épisode pluvio-orageux violent qui a vu des précipitations de près de 140 mm s'abattre sur le village et inonder certains secteurs, le préfet du Vaucluse Thierry Suquet est venu lancer la campagne annuelle de prévention contre les fortes pluies et les inondations.

Entouré d'élus, de représentants des services de l'État, du Sdis 84, de la gendarmerie et de la police nationale, le préfet a commencé par rappeler l'ampleur du défi que représente le département, puisque 90% de ses communes sont exposées au risque d'inondation et que 42% des habitants vivent en zone inondable. "Ces phénomènes sont soudains et violents. Ils ne doivent jamais être sous-estimés", a-t-il insisté.

"Ensemble, adoptons les bons réflexes pour protéger des vies"

De son côté, le directeur du Sdis 84 a salué la réaction exemplaire des Caumontois. En effet, grâce à la mise en place rapide et de manière très réactive du plan communal de sauvegarde, aucune victime n'a été déplorée malgré la violence des intempéries. Routes inondées, coupures d'électricité, parkings submergés : la commune a su faire face.



Le préfet de Vaucluse, Thierry Suquet. / PHOTO JÉRÔME REY

"Reporter ses déplacements, éviter les sous-sols et rester attentif aux plus fragiles, ce sont des consignes simples mais vitales", ont rappelé les sapeurs-pompiers. Cette campagne vise aussi renforcer la culture du risque à l'échelle du territoire.

Des messages de prévention circuleront ainsi bientôt dans les communes et sur les réseaux sociaux, les services de l'État et les collectivités travaillant de concert pour améliorer les systèmes d'alerte et sensibiliser les plus jeunes. "Ensemble, adoptons les bons réflexes pour protéger des vies", a conclu le préfet, remerciant élus et partenaires. À Caumont, chacun l'a compris, l'avenir se joue autant dans les nuages que dans la capacité collective à anticiper leur colère.

J.-M.B.



SUD VAUCLUSE

L'Isle, Cavaillon... des milliers de foyers privés de gaz

Suite à un incident sur une canalisation de gaz à Saint-Rémy de Provence, vendredi après-midi, l'alimentation est temporairement interrompue.

De nombreuses communes du sud Vaucluse et du nord des Bouches-du-Rhône sont concernées, parmi lesquelles :

Apt, Cabrières d'Avignon, Caumont-sur-Durance, Cavaillon, Cheval Blanc, Gargas, Maubec, Oppède, Le Thor et Velleron.

Pas moins de 2458 clients étaient touchés hier à l'Isle-sur-la-Sorgue. Samedi, le réseau de distribution de gaz informait que le rétablissement serait "progressif" avec le passage d'un "technicien GRDF chez chaque client concerné", pour remettre le gaz en service. Il est possible de suivre

Numéro vert et gratuit pour les administrés : 0 800 47 33 33

M.BD



Au Bataclan, sur la piste d'une véritable institution

Depuis 1973, le dancing de Carrement est notamment spécialisé dans le rétro. L'histoire d'un lieu emblématique.

Quand on aime, le dancing n'est jamais un problème. Toussaint, Église, Manosque, Marseille, Marignos, mais aussi Valence, Montélimar ou Montpeller... Les dimanches et buffets, on vient de toute la région ainsi que d'ailleurs pour danser tout un après-midi au son du rétro sur la piste du Bataclan, à Carrement, au sud du Vaucluse. Ici, plus d'un demi-siècle que l'ambiance est une référence du rétro.

Et à même-té créé, en 1973, pour y rassembler les adeptes. C'est une famille, les Bostanaud, originaire de Marseille, qui est venue à l'étranger. À Chloéna Gombert, elle possédait un cinéma où, à l'issue de chaque séance, l'habitude avait été prise de découvrir les virages pour faire de la place à la danse. L'idée lui est venue d'y créer un lieu à part entière dans la campagne vaudoise. Un champ de prairies, que le propriétaire a achetée avec un D5, a été fait.

Dans François, Johnny Hallyday, Sylvie Vartan et d'autres s'y produisent. D'après également à une clientèle de discothèque. Le Bataclan est rapidement devenu la salle à la mode. Claude Fru-



Robert Cordet et Christophe Vera, les propriétaires. / PHOTO PHILIPPE SAUPHES

çois, Johnny Hallyday, Sylvie Vartan, Sacha Distel, Carole... Toutes les vedettes du hit parade y dansaient des gites sur une scène ordinairement mise à disposition des orchestres qui, jusque dans les années 1980, jouaient aux heures

du rétro, le véritable ADN de ce dancing.

Il est resté, aujourd'hui encore. Robert Cordet et Christophe Vera y veillent. Propriétaires depuis 2013, après un incendie qui avait fortement dégradé l'intérieur des locaux,

ces deux Vauclusiens sont les garçons de l'esprit Bataclan et de son histoire, est qui, avant d'être les gars, y étaient employés. Le premier costume D5 date 1965, à sa majorité. Le samedi comme vendredi, à partir

de 1994, à l'âge de 20 ans.

"Quand les héritiers de M. Bostanaud nous ont proposé de reprendre, on n'a pas hésité, raconte-t-elle. On est tellement attachés à ce lieu."

À une clientèle particulièrement fidèle aussi. Celle-ci sait qu'elle trouvera ce qu'elle attend : de la "bonne danse", nouvelle appellation du rétro qui reste notamment disco, latino ou rock. "Il ne faut pas que ce soit rétro", précise Robert qui, avec Christophe, ne se fait toutefois pas d'illusion sur le devenir de ces après-midi destinés à une génération finalement appelée à ne pas se renouveler, respectueuse avec elle une mode en fin de cycle.

"Nous connaissons des clients qui dansent avec leurs parents"

"Quand nous étions jeune employé, nous connaissions des clients d'une trentaine d'années qui dansaient avec leurs parents. Et dimanche, c'est fini", constate Christophe et Robert qui doivent également faire face à la nouvelle concurrence des bars dansants et musicaux ou aux réservations régulières dans un cadre associatif et moins gratifiant dans certains commerces.

"Difficile de lutter contre ça." Mais au Bataclan, où seules années 1980 (le vendredi) et généralistes (le samedi) occupent également la piste, on fait tout pour continuer à attirer le pied danseur.

GROS PLAN

Jeannine, 78 ans, ne compte pas les kilomètres pour aller danser

Chaque week-end, cette Gapénoise rejoint son compagnon, José, âgé de 85 ans, dans le Vaucluse, sur la route de leur salle favorite.

Les habitudes ne sont pas toujours tenues. Il arrive que la courtoisie rencontre de la mauvaise volonté de notre existence. Si les week-end de Jeanette et José sont irréguliers, c'est

parce qu'ils leur appartiennent de la gaité. Il y a des week-ends où ça va mieux et se couple on est une confirmation. José lui, le dimanche, c'est fini. Il ne peut pas aller. C'est un Chloéna Vert et mille autres qui lui ont dit de ne pas aller.

Jeannine vient de loin pour ça. Chaque samedi, ce petit bit de femme de 78 ans quitte son domicile de Gap (Hautes-Alpes) en direction de Lussan (Vaucluse) où habite son mari de 83 ans. Deux dans passer la journée en amoureux dans ce charming coin du sud Luberon. Place à la danse, le lendemain.

Jeannine a toujours fréquenté les théâtres, le Gap et son domicile, si son état ne le permet pas. C'est elle qui Ta croqué. "Elle m'a déposé", raconte-t-elle. Ce chemin jusqu'à Gardanne (Bouches-du-Rhône) se le connaît par cœur depuis dix ans. Une vraie route vers le bonheur. José qui vient "tout simplement de la piste à chaque fois. C'est un peu, l'accueil est très agréable, même Jeanette. On a affaire à des gens tout à fait adorables. Vous savez, l'ambiance c'est très importante." Elle nous emmène le coin d'après.



José et Jeannine dansent au Bataclan. / PHOTO S.B.

TÉMOIGNAGE

"Dès qu'on danse, ça fait vraiment du bien"

En plus d'être un loisir, fréquenter de manière régulière les pistes d'un thé dansant ou d'un dancing permet aussi de sembler de chasser la morosité et la monotonie.

La piste d'un thé dansant sert pas seulement à régénérer un certain attachement aux arts et à la vie. Elle a bien d'autres vertus. Celle d'appartenir un vrai bien-être, en premier lieu.

Martin ne sait qu'elle chose. Et y a des moments où cette envie de 60 ans n'a "pas le regard", mais elle a la certitude de le retrouver une fois Bataclan la piste du Bataclan. Cette Vauclusienne domiciliée à Fontignas s'y présente chaque lundi, un jour "sans" dans un calendrier hebdomadaire. "Dès la nuit de tous les jours, il arrive qu'on l'écoute des fois, mais c'est ce qui m'aiderait très vite à qu'elle danse, ça fait vraiment du bien", relate-t-elle avec l'enthousiasme qui l'accompagne dans la salle de son établissement favori.

"La danse, ça ramène" Comme Martin. Et son enthousiasme et motivation à mener du bien au dans son

entendu qui n'en manque pas. "Moi, j'ai moi-même pas de problème, car au fil de temps, on a réussi à passer des fois à la danse et nous aller on se sent mieux. C'est elle qui ramène", ajoute l'enseignante. Depuis qu'elle fréquente les pistes, elle est plus à l'aise, elle a bien d'autres vertus. Celle d'appartenir un vrai bien-être, en premier lieu.

Son point d'équilibre

"J'ai aimé être en rythme des années (1970), raconte Martin qui se souvient d'associer, à cette époque-là, à

un spectacle de Michel Taugenit et de son groupe, le Big Band. Accaparer, un peu plus tard, par sa vie de famille, elle avait cessé d'y danser, à une certaine période. Séparée, elle a fini par retrouver régulièrement. Le lundi après-midi généralement, donc. C'est son rendez-vous. Son point d'équilibre.

"Autre la musique moderne, les chorégraphes et le travail du hip-hop, on a encore le jazz, il n'y a pas de musique moderne, mais elle est très intéressante." Dans un appartement qui se situe pas la même chose qu'occidentaux par exemple du lundi après-midi.



Sur la piste du Bataclan, à Carrement (Vaucluse). / PHOTO S.B.

Sud-Vaucluse • De nombreuses communes concernées par des coupures de gaz naturel

De nombreuses communes du sud-Vaucluse et du nord des Bouches-du-Rhône ont été concernées par des coupures de gaz naturel importantes ce samedi 27 septembre. C'est en raison d'un incident technique sur le réseau de transport de gaz qui s'est produit ce vendredi 26 septembre vers 16h30 à Saint-Rémy-de-Provence et une canalisation endommagée que l'alimentation a été volontairement interrompue. Dans un communiqué de presse GRDF énonce la liste des communes concernées dans le département du Vaucluse : Apt, Cabrières-d'Avignon Caumont-sur-Durance, Cavaillon, Cheval-blanc, Gargas, L'Isle-sur-la-Sorgue, Maubec, Oppède, Le Thor et Velleron. « Actuellement 2458 clients sont privés de gaz sur la commune de L'Isle-sur-la-Sorgue », précise le distributeur. Les équipes spécialisées sont sur place pour réparer la canalisation endommagée. « Une fois cette réparation effectuée, les équipes GRDF procéderont au rétablissement progressif au domicile de chaque abonné ». Les administrés peuvent suivre l'évolution des travaux sur www.infocoupure_grdf.fr

•A.G.



SUD VAUCLUSE

Toujours pas de gaz pour des milliers de foyers

Le temps peut sembler long pour des milliers de clients GRDF. Depuis trois jours, une vingtaine de communes du sud Vaucluse et du nord des Bouches-du-Rhône sont privées de gaz à la suite de l'explosion d'une canalisation gérée par le réseau de transport NaTran, vendredi après-midi à Saint-Rémy-de-Provence. Avant-hier, 11 000 clients étaient touchés. Le retour à la normale s'opère peu à peu. Pour rappel, lorsque le gazoduc sera réparé, **un technicien devra passer dans chaque foyer**, pour des raisons de sécurité. *"En cas d'absence, un avis de passage sera laissé"*, précise le distributeur GRDF qui a mobilisé en urgence des techniciens de toute la région Paca.

Pour toutes demandes d'information et suivre l'avancée dans votre commune, contactez-le : 0 800 47 33 33 (numéro vert) ou se rendre sur le site : infocoupure.grdf.fr



Faits divers

VAUCLUSE L'état de catastrophe naturelle reconnu pour 24 communes



7 PHOTO JÉRÔME REY

Pas moins de 260 interventions des pompiers, jusqu'à 157 mm d'eau tombée (au Thor) en un rien de temps... Dimanche 21 septembre a marqué les esprits par ces pluies diluviennes tombées en Provence, et particulièrement en Vaucluse, provoquant inondations et dégâts dans divers établissements, comme sur la voie publique.

En conséquence, une procédure accélérée de reconnaissance avait été initiée par le gouvernement.

Prenant en compte "l'intensité anormale du phénomène météorologique", un arrêté interministériel du 25 septembre 2025 a reconnu 24 communes en état de catastrophe naturelle au titre du phénomène/inondation par ruissellement et coulée de boue associée", a annoncé hier la préfecture du département, dans un communiqué.

Comme rappelé par le ministre de l'Intérieur, Bruno Retailleau, la reconnaissance doit permettre "d'initier rapidement les démarches d'indemnisation pour les citoyens touchés".

Plus précisément, cet état "peut ouvrir droit à la garantie des assurés" lorsque "les dommages matériels directs qui résultent des catastrophes naturelles [...] et que les mesures habituelles à prendre pour prévenir ces dommages n'ont pu empêcher leur survenance".

Les communes concernées :
Aubignan, Avignon, Beaumes-de-Venise, Caromb, Carpentras, Caumont-sur-Durance, Châteauneuf-de-Gadagne, Entraigues sur la Sorgue, La Bastidonne, La Roque-sur-Pernes, Le Beaucet, Le Pontet, Le Thor, L'Isle sur la Sorgue, Loriol du Comtat, Mazan, Mérindol, Monteux, Mormoiron, Pernes-les-Fontaines, Pertuis, Puget-sur-Durance, Sorgues, Villes-sur-Auzon.



Vaucluse

Inondations du 21 septembre: 24 communes en "catastrophe naturelle"

À la suite des orages et fortes pluies survenus le dimanche 21 septembre, une procédure accélérée de reconnaissance de l'état de catastrophe naturelle a été initiée par le gouvernement.

Dans le Vaucluse, 25 communes ont présenté une demande dans le cadre de cette procédure, indique la préfecture dans un communiqué. Leurs dossiers ont été étudiés par la commission interministérielle, réunie le jeudi 25 septembre dernier.

Dans le Vaucluse, 24 communes ont été reconnues en état de catastrophe naturelle au titre du phénomène "inondation par ruissellement et coulée de boue associée". Il s'agit de:

- Aubignan
- Avignon
- Beaufort-de-Venise
- Caromb

- Carpentras
- Caumont-sur-Durance
- Châteaufort-de-Gadagne
- Entraigues-sur-la-Sorgue
- La Bastidonne
- La Roque-sur-Pernes
- Le Beaucet
- Le Bostet
- Le Thor
- L'Isle-sur-la-Sorgue
- Loriol-du-Comtat
- Mazan
- Mérindol

- Montoux
- Mormoiron
- Pernes-les-Fontaines
- Pertuis
- Puget-sur-Durance
- Sorgues
- Villes-sur-Auzon

"Le dossier présenté par la commune d'Orange a quant à lui été ajourné et sera étudié dans le cadre de la procédure normale", indique la préfecture de Vaucluse.

L'arrêté est consultable en ligne sur le site www.legifrance.gouv.fr

Les personnes sinistrées, résidant dans l'une de ces 24 communes, disposent d'un délai de 30 jours au maximum à compter de la publication de l'arrêté au journal officiel pour déclarer les dégâts subis auprès de leur compagnie d'assurances, soit jusqu'au 27 octobre 2025 inclus.

La préfecture précise que "les communes dont la demande, au titre de la procédure accélérée, aurait été déposée hors délai ou celles qui ne l'auraient pas encore introduite (cette démarche devant préalablement s'appuyer sur le signalement de dégâts par leurs administrés), conservent la possibilité de solliciter la reconnaissance de l'état de catastrophe naturelle, dans le cadre de la procédure normale".

Vaucluse

Plus de 9 000 foyers toujours privés de gaz

Du sud Vaucluse jusqu'au Bouches-du-Rhône, des milliers d'habitations sont privées de gaz depuis vendredi 26 septembre. La cause: une canalisation endommagée à Saint-Rémy-de-Provence, suite à une explosion. De nombreuses communes sont impactées comme Cavailon, L'Isle-sur-Sorgue, Le Thor, Velleron, Apt, Cabrières-d'Avignon Caumont-sur-Durance...



Encore 9 000 foyers privés de gaz. Photo Le DL/Mykio Makhli

Des moyens sont mis en œuvre pour réparer la zone accidentée. Une fois cette étape réalisée, le distributeur GRDF missionnera ses agents pour rétablir progressivement les domiciles touchés. Il est possible de suivre l'évolution sur InfoCoupeur.

Sur sa page Facebook, la ville de L'Isle-sur-la-Sorgue a publié un point sur sa situation: 2 400 clients GRDF (foyers et

entreprises) sont toujours concernés. La commune explique tout mettre en œuvre pour assurer la continuité des services publics impactés. Du côté de Cavailon, les agents GRDF passeront en priorité chez les clients "classés sensible ou vulnérable" (liste établie par le distributeur) et les professionnels. Le retour à la normale pourrait prendre plusieurs jours.

V1004-V1

